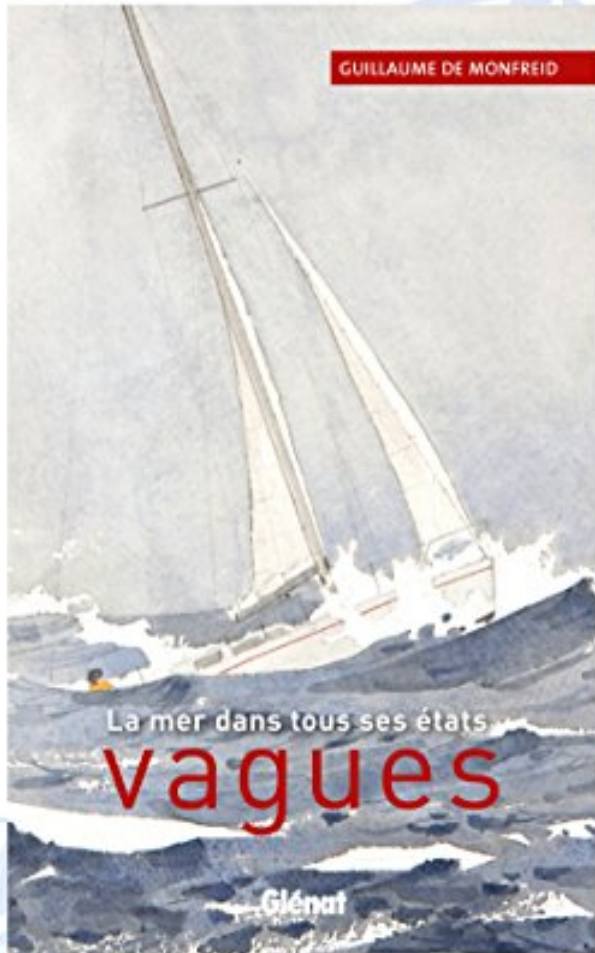


[Download pdf] File size: 57.Mb

Vagues : La mer dans tous ses tats



Par Guillaume de Monfreid
DOC / *audiobook / ebooks / Download
PDF / ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #695655 dans eBooksPubli le: 2013-05-15Sorti le: 2013-05-15Format: Ebook Kindle

[Download pdf] Vagues : La mer dans tous ses tats

Par Guillaume de Monfreid : Vagues : La mer dans tous ses tats before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Vagues : La mer dans tous ses tats:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLhistoire dun aquarelliste qui voulait peindre la mer. Un livre original, sensible et drle.Calme, ride, belle, agite, forte, grosse, norme : comment dcrire la mer ? Il y a tant de paramtres prendre en compte si on veut le faire de manire scientifique. Le vent, la lune, la forme des ctes, les fonds, la pression atmosphrique, le degr de salinit, le climat, la latitude, et puis quoi dautre encore ? LAnglais Douglas ne sest pas embarrass de tous ces critres pour analyser ltat de la mer, il nen a retenu quun seul : l'action du vent.

Daprs sa classification, la mer est belle avec des vagues comprises entre 10 et 50 cm, elle est agite si elles sont entre 1,25 et 2,50 m. Cest simple, cest precis, tous les bulletins de mto marine sy rfrent. Mais quen disent

les potes et les peintres ? C'est si compliqué, la mer. Loin de toute scientificité, notre auteur aquarelliste a décidé de peindre sa manière la mer de son Cotentin, en ne faisant confiance qu'à ses pincesaux sino-japonais et sa fine peinture anglaise. Cela donne une quarantaine dequarelles figuratives ou quasi abstraites, mélancoliques ou gaies, sages ou d'humeurs, l'image des vagues. Chaque tat de la mer est accompagné d'une description drôle et pleine d'esprit et de dessins croqués sur le vif dans toutes les mers du monde. Qu'il soit originaire du cap de la

Hague ou de Biarritz, de Brest ou de Toulon, le lecteur y reconnaîtra sa mer et ses humeurs vagabondes. Extrait La mer est chose étrange. Ce n'est que de l'eau, beaucoup trop sale d'ailleurs, et pourtant à vivre. La mer, c'est plein de vagues, elle remue et se remue, elle saute, elle roule et se roule en boule, elle cume, elle lèche les pieds, elle cajole puis mord sans prévenir, elle clabousse, elle se tortille, elle se crispe aussi, et elle fait le gros dos. La mer se d'humeur quand elle veut. Elle rigole, elle crache, elle ruse, elle rampe, elle fait la muette quand on ne s'y attend pas. Puis elle avale, elle rugit, elle domine, elle assomme, et parfois elle vous noie très bien. Qu'y a-t-il de commun entre un homme et la mer ? Rien. Et cependant elle vous aime, et elle vous déteste le lendemain. Qui sait ce qui se passe dans sa tête ? Elle est si versatile qu'il faut être fou pour naviguer : c'est risquer sa vie pour des vagues, qui ne sont que de l'eau bien trop sale d'ailleurs. La mer, tout le monde va pourtant en courant. C'est irrésistible, et cette attirance commence très jeune. D'abord avec une boue autour de la taille, petites mains agrippées celles de parents attentifs, car on a tous eu un peu peur de ses rugissements et de ses dents blanches. Et puis un jour, fasciné, jamais blasé, l'enfant de deux ou trois ans est devenu plus ou moins marin, défait d'être amiral ou capitaine. Les vagues que ces gens-là ont vues, ils ne les oublient jamais plus. Il arrive parfois qu'ils les racontent à leurs amis tant ils les aiment. Mais les mots ne peuvent tout dire, et les qualificatifs suffisent. C'est très compliqué la mer, et de plus impossible de décrire scientifiquement avec cent pour cent d'exactitude, tant les paramètres qui forment les vagues sont variés et nombreux. Il y a le vent qui bien sûr agit, mais aussi les fonds et les hauts fonds, les caps, les anses, les rochers, la Lune, les isthmes et les détroits, les restes de vieilles temptes, les courants, les lés, la température, la forme des côtes, la pression atmosphérique, le degré de salinité, le climat, le Soleil, les marées, la latitude, sans compter, sait-on jamais, l'âge du capitaine... La hauteur des vagues est certes un indice à prendre en compte pour connaître son tat, mais cela ne suffit pas pour en parler avec justesse et précision, car la vague dit beaucoup d'autres choses, et elle dit toutes en même temps. La vague est une cacophonie orchestrale. Sans même se pencher sur sa couleur ou sur sa forme, qu'en est-il par exemple de sa longueur, c'est-à-dire de la distance de crête à crête, de sa cambrure, de la formation de la cume, de sa vitesse d'effondrement ? Ainsi, pour une même hauteur de vague, on aura soit une mer hachée avec une très courte distance entre crêtes, soit une houle à peine perceptible si l'onde est très longue. Et puis il y a les vagues croisées, celles qui déferlent, qui montent en pyramide, qui s'évanouissent tout d'un coup dans un tourbillon, ou celles qui sont molles... Les scientifiques, uniquement parce qu'ils sont scientifiques, décortiquent, découpent et cisailent tout ce qui leur tombe sous la main. Ils s'parent donc l'état de la mer comme le reste, en systèmes de vagues autonomes et autres sous-systèmes, chacun ayant son train de vagues, sa dynamique et son mouvement, donc chacun avec ses ondes et ses puissances différentes. Les scientifiques essaient de comprendre le phénomène vague en l'analysant afin d'espérer le prévoir. Ce qui fera l'objet d'une communication en 1957 dans le Bulletin du Comité central d'océanographie et d'étude des côtes : Prédiction de la houle : la méthode des densités spectro-angulaires par Gelci, Cazal et Vassal. Sur ce point précis, d'avance, le pote et l'aquarelliste les croient sur parole, aveuglément, sans rien discuter. Ni rien y comprendre. Présentation de l'histoire d'un aquarelliste qui voulait peindre la mer. Un livre original, sensible et drôle. Calme, ride, belle, agitée, forte, grosse, norme : comment décrire la mer ? Il y a tant de paramètres à prendre en compte si on veut le faire de manière scientifique. Le vent, la lune, la forme des côtes, les fonds, la pression atmosphérique, le degré de salinité, le climat, la latitude, et puis quoi d'autre encore ? L'Anglais Douglas ne s'est pas embarrassé de tous ces critères pour analyser l'état de la mer, il n'en a retenu qu'un seul : l'action du vent. D'après sa classification, la mer est belle avec des vagues comprises entre 10 et 50 cm, elle est agitée si elles sont entre 1,25 et 2,50 m. C'est simple, c'est précis, tous les bulletins de météo marine s'y réfèrent. Mais qu'en disent les potes et les peintres ? C'est si compliqué, la mer. Loin de toute scientificité, notre auteur aquarelliste a décidé de peindre sa manière la mer de son Cotentin, en ne faisant confiance qu'à ses pincesaux sino-japonais et sa fine peinture anglaise. Cela donne une quarantaine dequarelles figuratives ou quasi abstraites, mélancoliques ou gaies, sages ou d'humeurs, l'image des vagues. Chaque tat de la mer est accompagné d'une description drôle et pleine d'esprit et de dessins croqués sur le vif dans toutes les mers du monde. Qu'il soit originaire du cap de la Hague ou de Biarritz, de Brest ou de Toulon, le lecteur y reconnaîtra sa mer et ses humeurs vagabondes.